

[Texte]

bank account cannot be seized, that it is a non-tangible asset. As a result, then, we have a situation in Canada where today people literally can profit from crime. And in cases where the police know, or at least are highly confident that an individual has in his possession, or has access to the proceeds from crime, it is beyond their reach. They cannot attack those proceeds.

And surely it seems to me that one of the key principles of justice has to be that individuals should not profit from their criminal activity. We would like to see improvements made to ensure that the proceeds from crime can be seized.

Mr. Kindy: Can you indicate where the drugs are coming from? From what countries? Where are the major traffic routes?

Mr. Beatty: They are from all over. The national drug intelligence estimate deals really country by country, with the nature of drugs coming from South America, from Southeast Asia or from the United States, or domestic homemade drugs in Canada. And you will find that an excellent source of information, Dr. Kindy.

The Chairman: Dr. Kindy, your time has expired on the second round. I propose to adjourn until tomorrow at 3.30 p.m. in the same room.

Mr. Nunziata: A point of order, Mr. Chairman. I know the Solicitor General did not intentionally mislead the committee, but he stated during the committee proceedings that it was not his intention to meet with the media leaders to discuss the problems we were discussing at committee and that he preferred to deal with it on an informal basis.

In his speech on March 10 at the University of Toronto, he said:

I want to meet with media leaders to seek their views and advice on how we can best protect the public while respecting a journalist's democratic right to information.

Can the Solicitor General correct the inconsistency?

Mr. Beatty: There is no inconsistency, Mr. Chairman. As Mr. Nunziata reads the blues, I think he will find that it was not my intention to summons the leaders of the industry to come to some meeting called by . . .

Mr. Nunziata: You have no right to summons anyone.

Mr. Beatty: Well, thank you, I appreciate you acknowledging that. But rather than it was my intention to raise the matter, as I met with journalists and with others in the course of my duties, and I intend to do that.

Mr. Nunziata: We will continue tomorrow.

The Chairman: With that we stand adjourned until tomorrow at 3.30 p.m. at the same place.

[Traduction]

bancaire personnel, ce compte bancaire ne pouvait être saisi; c'est considéré comme un bien non tangible. Par conséquent, au Canada à l'heure actuelle, le crime profite véritablement. Quand la police est avertie, ou du moins quand elle est pratiquement certaine qu'une personne est en possession des produits d'un crime, ou a accès à ces produits, c'est hors d'atteinte. Ils ne peuvent y toucher.

A mon avis, un des principes clé de la justice devrait certainement être que le crime ne doit pas profiter aux criminels. Nous aimerions voir des améliorations qui permettent de saisir le produit d'activités criminelles.

M. Kindy: Pouvez-vous nous dire d'où ces drogues proviennent? De quels pays? Quels sont les principaux axes de trafic?

M. Beatty: Il y en a partout. Le document sur la situation nationale de la drogue procède par pays, donne la liste des drogues en provenance d'Amérique du Sud, du Sud-Est asiatique ou des États-Unis, ainsi que des drogues fabriquées au Canada. Docteur Kindy, c'est une excellente source d'information.

Le président: Docteur Kindy, votre temps au second tour est écoulé. Je vous propose de lever la séance jusqu'à 15h30 demain, dans la même pièce.

M. Nunziata: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je sais que le Solliciteur général n'a pas trompé délibérément le Comité, mais il a déclaré pendant la séance qu'il n'avait pas l'intention de rencontrer les responsables des médias pour discuter des problèmes dont nous avons parlé au comité. Il nous a dit qu'il préférerait en parler à l'amiable.

Dans son discours du 10 mars à l'Université de Toronto, il a dit:

J'ai l'intention de rencontrer les responsables des médias pour leur demander leurs opinions et leurs conseils sur la façon de protéger le public tout en respectant le droit des journalistes à l'information dans une société démocratique.

Le Solliciteur général peut-il expliquer ce manque de logique?

M. Beatty: Il n'y a pas de manque de logique, monsieur le président. S'il lit les épreuves, M. Nunziata constatera que je n'avais pas l'intention de convoquer les responsables des médias à assister à une réunion organisée par . . .

M. Nunziata: Vous n'avez pas le droit de convoquer qui que ce soit.

M. Beatty: Je vous remercie, et j'apprécie que vous l'avez fait observer. Au contraire, j'avais l'intention de soulever la question lors de rencontres avec des journalistes, entre autres, dans le cadre de mes activités. C'est toujours mon intention.

M. Nunziata: Nous continuerons demain.

Le président: La séance est levée jusqu'à demain, 15h30, au même endroit.